

des ornements liturgiques, que les lecteurs de la *Revue* peuvent admirer aujourd'hui.

Descendants des anciens Egyptiens, de bonne heure les Coptes se convertirent au christianisme, mais hélas ! ils ne tardèrent pas à tomber dans l'hérésie monophysite, qui confond les deux natures en Jésus-Christ !

Comme la plupart des chrétiens orientaux, ils ont une liturgie spéciale, différant non-seulement de la liturgie romaine, mais aussi des autres liturgies orientales. Pour le constater, il suffit d'entrer de bonne heure un dimanche matin dans la Basilique du Saint Sépulcre, à Jérusalem.

Une immense rotonde, surmontée d'une coupole entoure l'affreux édicule, reconstruit par les Grecs schismatiques en 1810, au-dessus du Saint Sépulcre. Au chevet de cet édicule est adossée une petite chapelle grillée ; elle appartient aux Coptes schismatiques qui ont réussi à s'y établir à la fin du XVI^e siècle. Elle est juste assez grande pour contenir l'autel et le célébrant. Les assistants, ordinairement des enfants et quelques aveugles, restent au dehors durant la liturgie. Leur principale occupation, et c'est avec l'encensement, ce qui pe le plus l'étranger, consiste à chanter à tue-tête et à perte d'haleine une Kyrielle de Kyrie eleison. Ce n'est rien moins qu'édifiant et pieux, d'autant plus que ce tapage, ils semblent prendre plaisir à le faire encore plus bruyant lorsque les Franciscains font leurs offices au Saint Sépulcre.

Alors il n'est pas rare d'entendre *à la fois* les Franciscains, accompagnés de l'orgue, chanter la Grand'Messe au Saint Sépulcre ; — les Coptes, hurler leurs Kyrie, derrière le saint Tombeau ; — les Arméniens, s'égosiller dans les galeries supérieures de la rotonde où ils ont une chapelle ; — et les Grecs crier dans la grande nef de la Basilique où ils célèbrent leurs offices !

Bien habile le pèlerin qui au milieu de ce tapage, pourra prier avec recueillement et piété ! Dieu merci, on n'a pas tous les jours pareil spectacle. Durant la semaine, les Coptes viennent moins nombreux, et leur dévotion est moins tapageuse !

Tous les Coptes ne sont pas schismatiques. Naguère Léon XIII se faisait un devoir de donner un évêque Copte aux Coptes-unis d'Egypte. C'est à eux aussi qu'il adressait sa lettre apostolique du 11 juin 1895, où il se plaisait à rappeler les glorieuses origines de